

# L'aquarelle

Source Dalbe : Matières premières pour créer [www.dalbe.fr](http://www.dalbe.fr)

## LE JEU DE L'EAU ET DES PIGMENTS

L'aquarelle est la plus subtile des peintures. Elle naît de la maîtrise du mélange de l'eau et des pigments.

Transparente, elle joue de la lumière du fond et de la superposition légère des teintes. Elle est l'art des contrastes, des ombres et des reflets.

Elle est la compagne des voyageurs et témoigne dans leurs carnets d'un instant saisi au temps.

## CHOISIR SON PAPIER

### Grain fin, moyen ou grain torchon ?

- Tout est question d'attention portée aux détails. Plus le grain est gros, plus il estompe les détails et fragmente les pigments.

### Le grammage a également son importance

- Les plus légers, 180 g, sèchent plus vite que les 640 g et gondolent davantage. Les plus épais sont utilisés de préférence pour les œuvres les plus grandes. Ils sont difficiles à imbiber. Les débutants opteront pour les papiers les plus fins qui permettent la trempe.

### Le support adapté

- Il existe plusieurs techniques pour éviter que le papier ne gondole. Il est recommandé de le fixer sur un support plat à l'aide de papier adhésif ou du papier ruban gommé, ou de le tendre sur un châssis en bois ou une planche à l'aide d'une agrafeuse.

### La matière adéquate

- Enfin, les papiers « pur coton » assurent davantage d'homogénéité dans la diffusion de l'eau et des pigments. Les papiers cellulose sont plus fragiles et leurs fibres courtes se détachent si on les frotte.

## POUR QUELS PINCEAUX OPTER ?

- Poils de martre, de putois, de mangouste, d'oreille de bœuf ou de petit-gris, le choix

des pinceaux est une affaire de poils et d'eau car la technique de l'aquarelle consiste notamment à mouiller les papiers et à pomper le surplus d'eau par capillarité.

- La capacité à retenir l'eau détermine donc un bon pinceau. Et de ce point de vue, les pinceaux en soies naturelles sont sans conteste les meilleurs.
- Viennent ensuite les pinceaux mi-poils naturels, mi-poils synthétiques et enfin, les plus fermes, les synthétiques. Ces derniers sont toutefois très utiles pour ajouter du pigment dans une zone humide. Les pinceaux en poils de martre présentent le meilleur compromis. Fermes et souples à la fois, ils autorisent des traits épais et fins.
- Selon les effets souhaités, l'aquarelliste choisira les brosses plates en synthétique pour des traits larges, des spalters pour balayer la couleur sur toute la surface des pinceaux ronds et gros pour les lavis et des fins pour les détails.

## GOSETS OU TUBES ?

L'aquarelle est disponible sous formes de godets ou de tubes. Pour être exhaustif, il convient d'ajouter les pigments qui permettent de fabriquer ses propres couleurs, les pastels, crayons et encres aquarelle.

### ➤ Les godets

Ils proposent une peinture solide agréable à utiliser surtout si l'on peint en extérieur. Le spectre de couleurs disponibles en demi-godets ou godets entiers est riche. Une douzaine de couleurs devrait suffire pour composer une palette complète.

### ➤ Les tubes

Ces pigments crémeux sont préférés aux godets pour préparer une quantité importante de mélange de peinture, notamment pour les lavis.

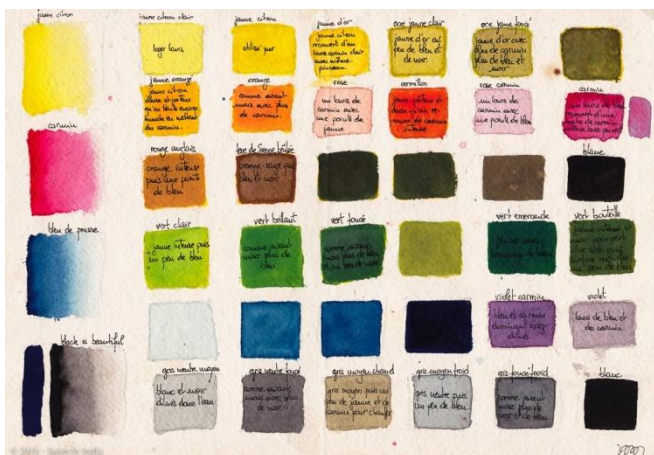
## LES DIFFÉRENTES TECHNIQUES

## Mouillé sur sec

- Consiste à appliquer la peinture par lavis superposés transparents et touches colorées sur un papier sec. L'effet dépend de la qualité du papier autant que de la charge du pinceau, Il est nécessaire de laisser sécher chaque couche de couleurs avant d'appliquer la suivante. Des zones sèches sont préservées pour conserver des blancs, la lumière de l'aquarelle vient du fond. Cette technique est moins aléatoire que la suivante,

## Mouillé sur mouillé

- Le papier est humecté avec un large pinceau ou une éponge. Le papier absorbe l'eau et la couleur se répand. Le surplus d'eau est pompé avec un pinceau. Cette technique autorise des contours imprécis et des effets variables en fonction de l'humidité du papier, Plusieurs couleurs peuvent se fondre pour obtenir des volutes de couleurs.



## LES LAVIS

Ils consistent à étendre une dilution d'eau et de couleur sur le papier humide ou sec. Plus il y a d'eau et plus on obtient un effet de transparence.

### Le Lavis uniforme

- Ce lavis en aplat d'aquarelle s'applique mouillé sur papier sec ou légèrement humidifié de haut en bas ou de droite à gauche. Le geste doit être régulier et rapide.

### Le Lavis dégradé

- La technique est la même que celle du lavis uniforme mais on augmente ou on diminue l'intensité de la couleur à mesure que l'on descend vers le bas de la feuille. Plus on utilise d'eau, plus la teinte sera

claire. Il suffit pour cela d'ajouter soit de la couleur pure, soit de l'eau au mélange.

## Le lavis polychrome

- S'applique sur papier humidifié à l'eau claire. Pour mélanger les différentes couleurs en évitant les traces, il est possible d'incliner le support d'un côté et de l'autre.

## LES GLACIS

Permettent, en jouant sur la transparence de l'aquarelle, de relever les couleurs sèches en superposant des couches de couleurs. La qualité du glacis dépend du respect du temps de séchage de chaque couche de peinture. La technique du glacis sur papier humide permet également de mélanger les couleurs directement sur le papier.

## LE BLANC N'EXISTE PAS!

- Principe de base: en aquarelle le blanc n'est pas nécessaire, sauf en mélanges. La lumière vient du fond
- Le blanc n'est obtenu que par la transparence des couleurs qui laisse apparaître le papier ou par le papier lui-même. La technique des rehauts consiste à laisser quelques zones de papier sans peinture. L'anticipation est donc recommandée pour garantir la luminosité de l'aquarelle et différentes techniques sont utilisées.

## La réserve

- Il s'agit de prévoir la zone choisie pour rester vierge afin de la contourner. Cette méthode «naturelle» réclame attention afin de ne pas oublier de conserver cette zone intacte. Plus la couleur propre du rehaut est sombre, plus le rehaut est lumineux.

## Le masque

- Lorsque La zone qui doit rester vierge est ceinte de couleurs, le plus simple pour la préserver est d'appliquer à l'aide d'un petit pinceau ou d'une plume un liquide de masquage, gomme liquide ou drawing-gum. Il suffit ensuite de gratter la zone quand l'aquarelle est sèche pour retrouver Le blanc du papier. Une autre technique consiste à gratter l'aquarelle sèche avec un cutter.